

LE SOUFRE

D'où il vient -- Quelques-uns de ses usages

Le soufre est un élément fort répandu dans la Nature. Non seulement on le rencontre, comme le fer, à l'état natif dans des roches diverses et dans les volcans à demi éteints, passés à l'état de "soufrières" ou "solfatares" (comme par exemple, la fameuse soufrière Saint-Vincent, de la Martinique, qui a rendu des flots de soufre lors du mémorable cataclysme de 1902), mais on le trouve aussi sous forme de "sulfures", combiné avec des métaux tels le cuivre, le fer, l'argent, le plomb, etc. On connaît aussi les "eaux sulfureuses" dont l'odeur d'oeufs pourris est si désagréable, mais qui sont bienfaisantes et jouent un rôle considérable dans la médecine.

Leurs propriétés spéciales leur viennent des roches chargées de soufre à travers lesquelles elles circulent dans les terrains. Enfin le soufre existe à des degrés divers dans les tissus des végétaux et des animaux. Le raifort, le chou en contiennent sensiblement, de même que les oeufs, la laine et le corps humain.

Mais ce qui nous intéresse le plus ici, c'est l'existence du soufre natif en gisements, et à ce point de vue, la Sicile tient le premier rang en Europe. Ses terrains en exploitation sont tellement riches en soufre qu'ils en contiennent jusqu'à 50 pour 100, et l'extraction de ce minerai constitue pour le pays un trafic très important.

Dans les profondeurs des galeries de mines où l'on recueille le soufre, la chaleur est énorme (plus de 100 degrés) et l'air vicié par les émanations délétères. En outre, ces galeries sont si basses qu'il faut souvent y marcher à quatre pattes et s'accroupir pour travailler.

Il est vrai que beaucoup de ces ouvriers, et surtout les "carusi", ou jeunes porteurs, ne tiennent pas beaucoup de place, car ce sont des enfants, de frêles garçons âgés de moins de 15 ans, pauvres petits êtres au dos voûté, amaigris, faute d'une nourriture suffisante, harassés par la fatigue, et les privations, empoisonnés par l'action des vapeurs sulfureuses.

Vingt fois par jour, et plus, ils vont prendre au fond de la mine des sacs pleins de soufre, pesant une cinquantaine de livres, qu'ils remontent douloureusement par des escaliers inégaux, à pente rapide. A ce rude labeur, ils s'épuisent vite. Ils sont vieux, usés avant de devenir réellement des hommes. A 40 ans, ce sont des vieillards au teint blême et aux cheveux gris.

S'ils ne succombent pas avant l'âge adulte à porter quotidiennement leurs lourds fardeaux de minerai, ils deviennent généralement plus tard des "picconieri", et passent le reste de leurs jours à arracher des blocs avec le pic.

Ils travaillent durement pour un mai-